

H i s t o i r e

et évolution du bonsaï

Origine

Les origines du bonsaï sont peu connues, mais elles sont Chinoises

Des fouilles en 1977 mettent à jour un fragment de terre cuite datant d il y à **6000 à **7000** ans, représentant une plante en pot.**

Pot rectangulaire avec des pieds destinés à mettre la plante en valeur.



Vers 1100 av JC un livre de poèmes « canon des poèmes » évoque l'existence de jardins de protection (surtout pour les fruitiers).

Sans doute des serres, donc utilisation de pots pour les transports.

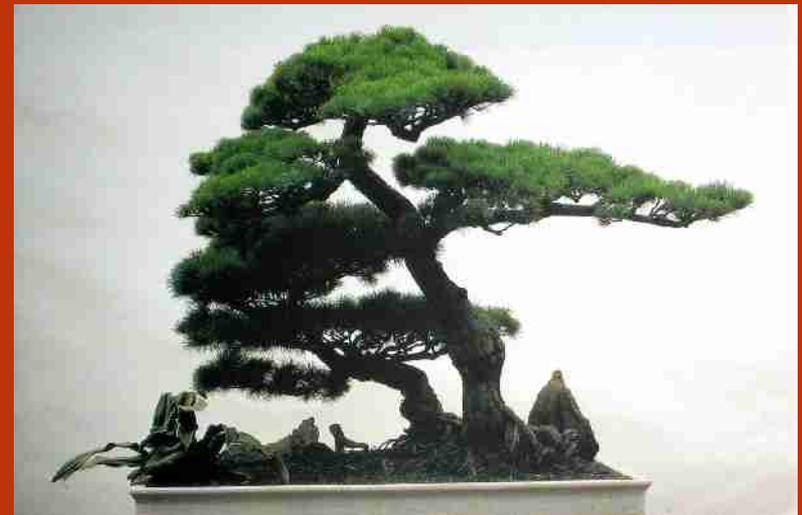
250 av JC (époque des Han) livre sur plantations et horticulture décrivent 2000 variétés d'arbres exotiques.

Vers 530 documents sur la culture des arbres, évoquent la modification de la forme, de dragons, d'oiseaux.

De cette modification viendrait l'idée du bonsaï

Un jardin est admiré pour son dynamisme.

Sa grandeur ne réside pas dans sa taille, mais dans la tension interne qui suscite l'imagination.



1972 découverte dans la tombe du prince Chang-Houi (645 - 684) de peintures et de paysages sur plateaux.

Poterie ovale basse et émaillée.

Les plantes portent des fleurs.

Une pierre avec de la mousse est au centre de la composition.

On peut dire que ce sont les premières représentations connues de Penjing (paysages)



Période Tan (618 - 907)

Avec le Taoïsme, sa représentation, son sens du symbole, et son goût pour la nature contribuent au développement d'arts étranges liés à la magie (pierres, feng shui) et à la recherche de l'immortalité.

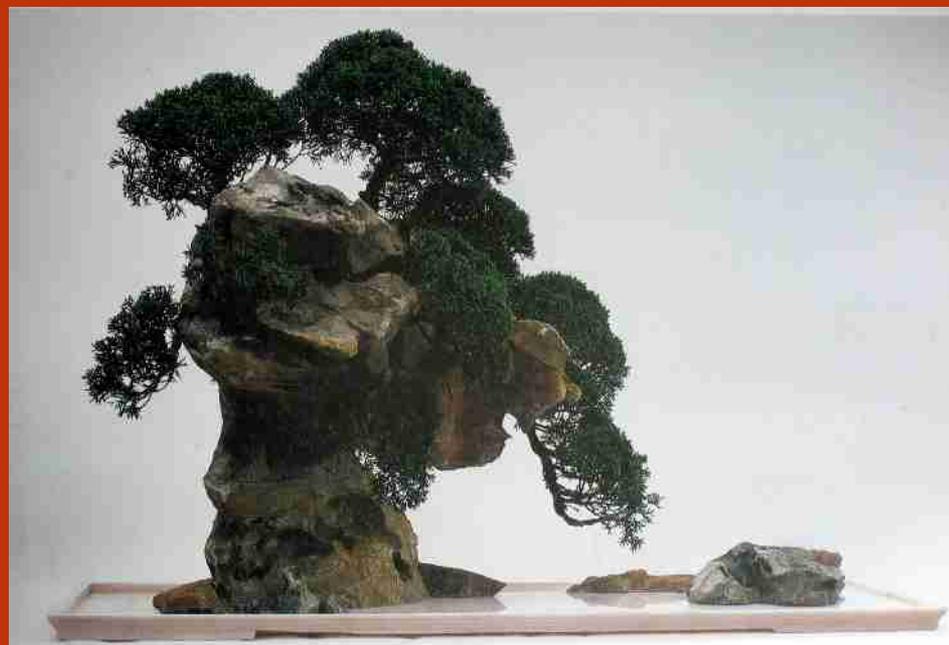
« Voler jusqu'aux îles des Bienheureux »

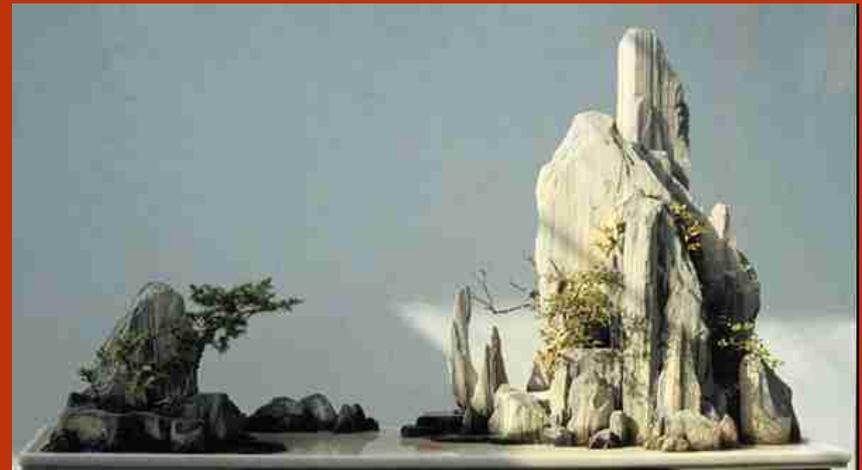
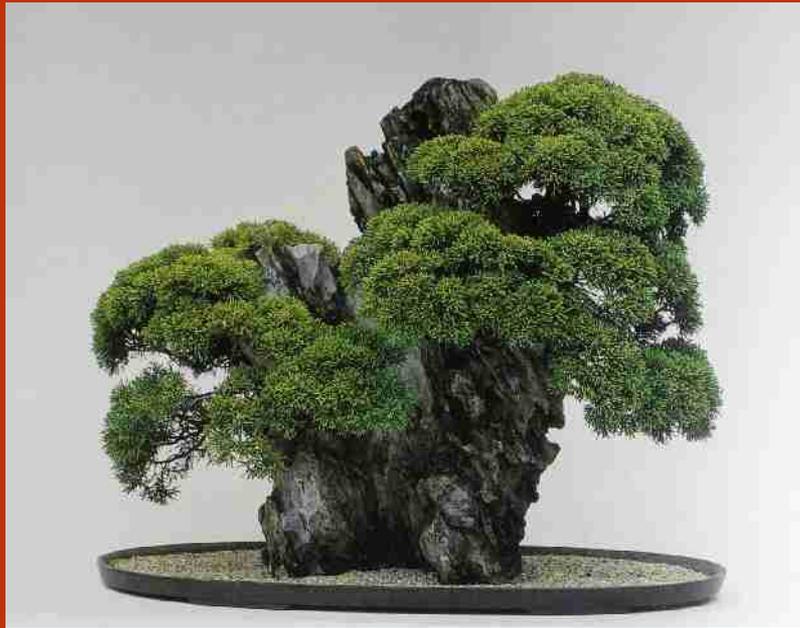
Les jardins reprennent ces symboles, îles du paradis, grue et tortue.



Penjing

Paysage dans un plateau





Le penjing, jardin en pot, est le type même du symbole traduisant la réunification de l'infiniment grand à l'infiniment petit.



Période

Song

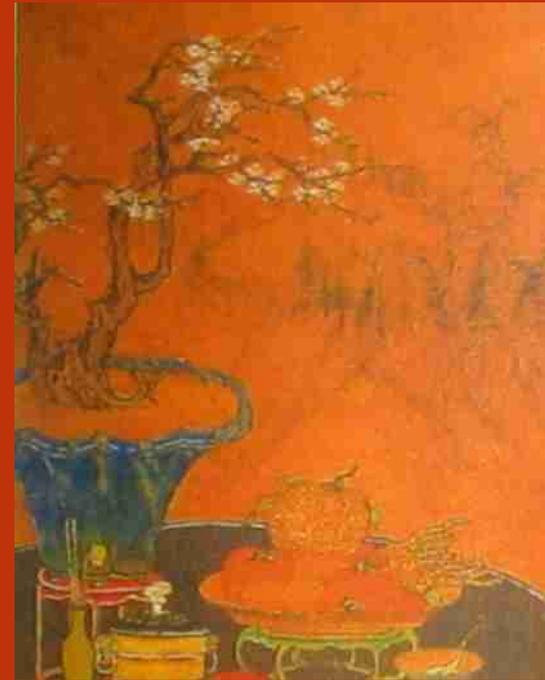
960 - 1279



C est à cette époque que les penjing d arbre apparaissent dans les livres.

Penjing de pin très tordus avec un bon ancrage.

Poteries rectangulaires ou en forme de lotus, sur des supports en pierre ou sur des colonnes.

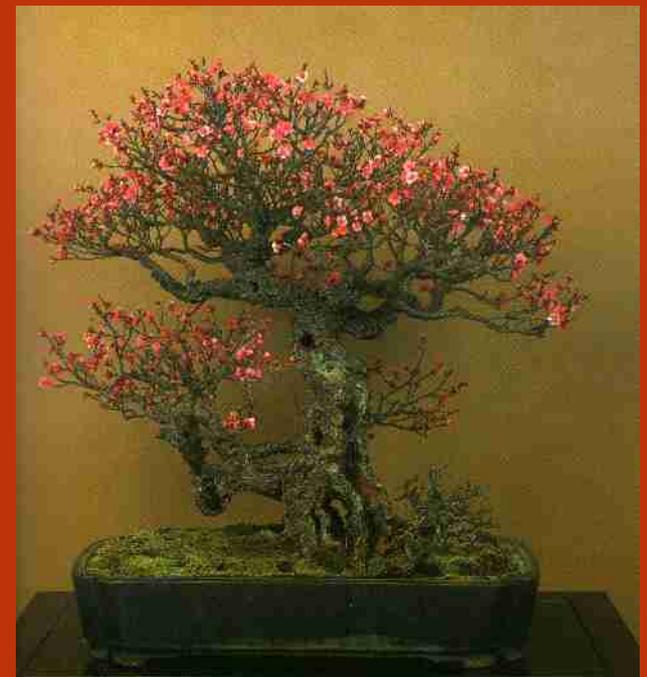


Période Yuan (1279 - 1368)

A cette époque les penjing les plus appréciés sont de grandes dimensions.



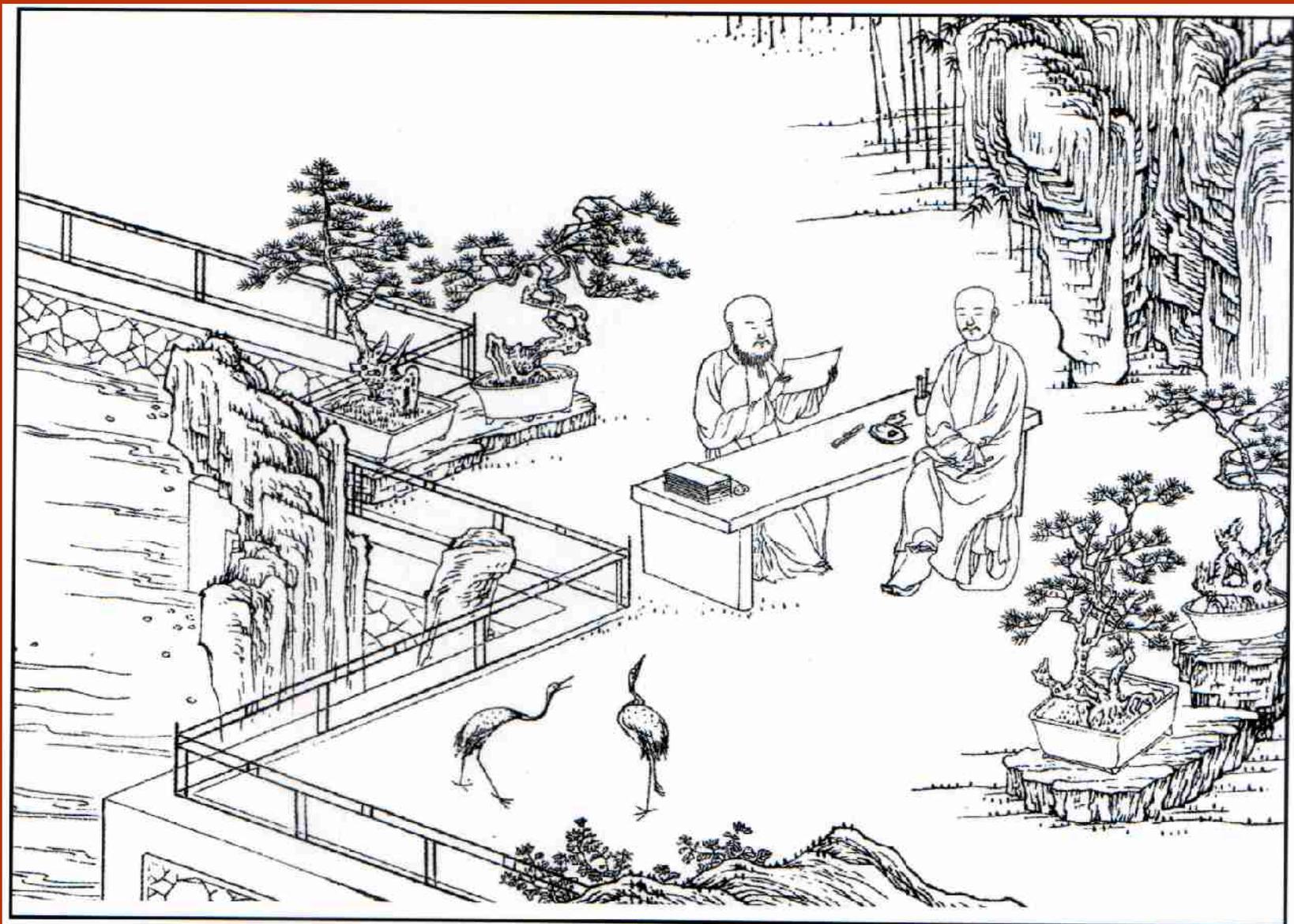
Période
Ming
(1368-1644)



Les penjing de pin sont surtout appréciés pour les symboles qu'ils véhiculent.

Les Chinois y voient l'image de la longévité, de l'éternité, (feuillage toujours vert), et du retrait de la vie en société, le pin en pot est l'équivalent végétal de l'ermite isolé dans la montagne.

A l'opposé le vieux tronc fendu d'un vieux prunier sera perçu comme l'image des outrages que le temps impose à l'individu luttant contre la mort. La floraison abondante à la fin de l'hiver étant l'image de la vie sans cesse renaissante .



1664 à 1911

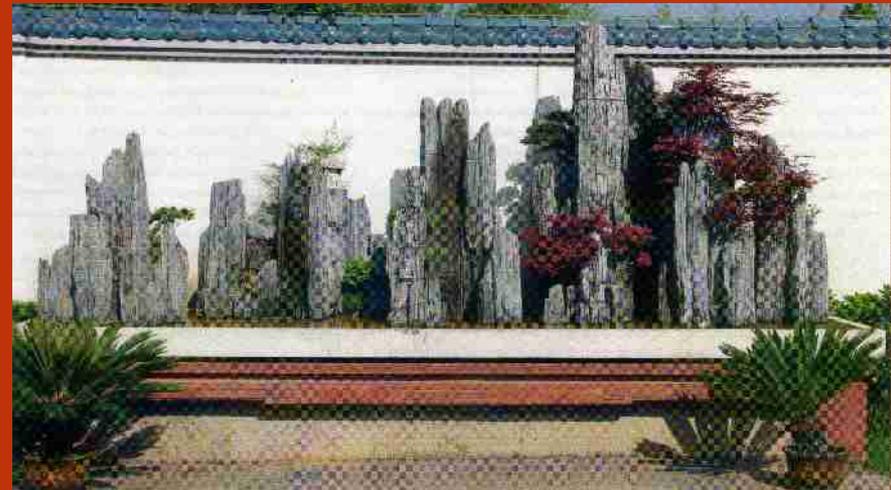
En se rapprochant de l'ère contemporaine les penjing deviennent plus nombreux.

Peu à peu la culture des arbres en pot et des paysages miniatures passe dans le domaine profane,

(roche + importante: penjing de pierre)
(arbre prépondérant: penjing d'arbre).

Les penjing cultivés par le peuple sont plutôt présentés dans des poteries profondes souvent décorés.

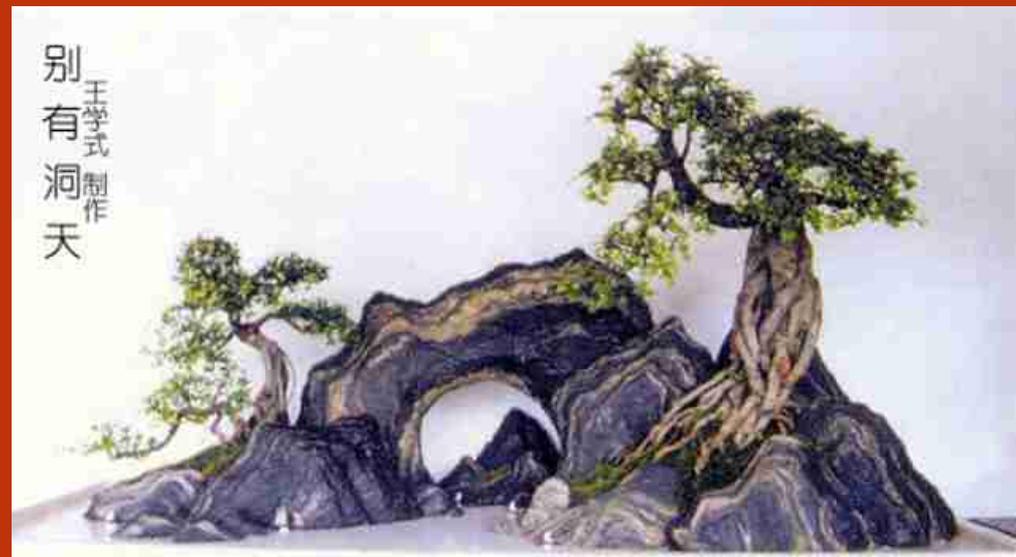
Mode, de recréer tout un paysage sur un grand plateau, composé d'arbres variés associés à de nombreuses pierres.



1911 - 1949

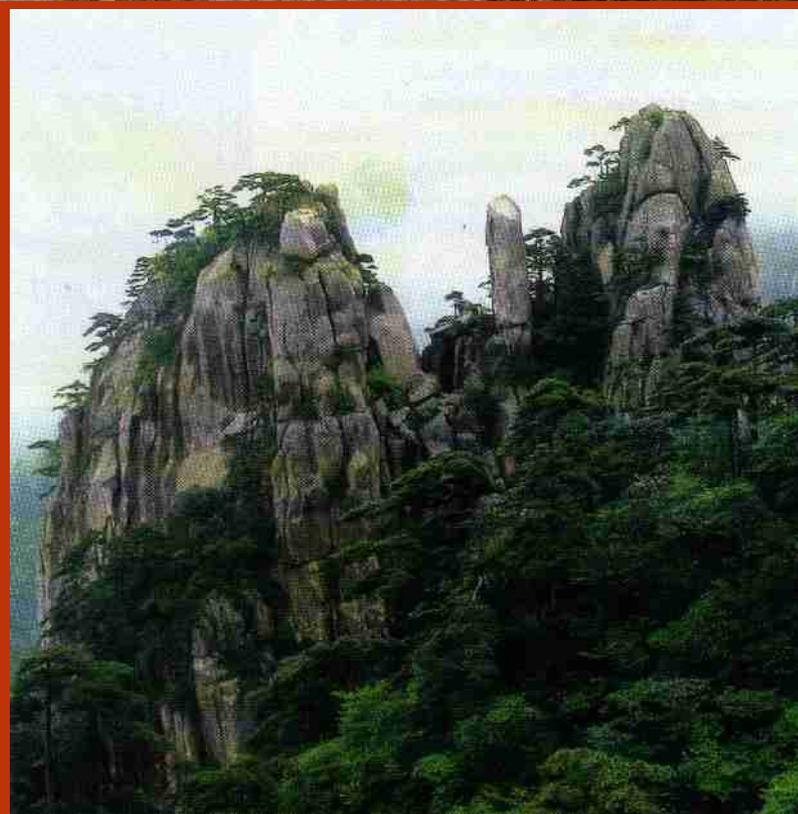
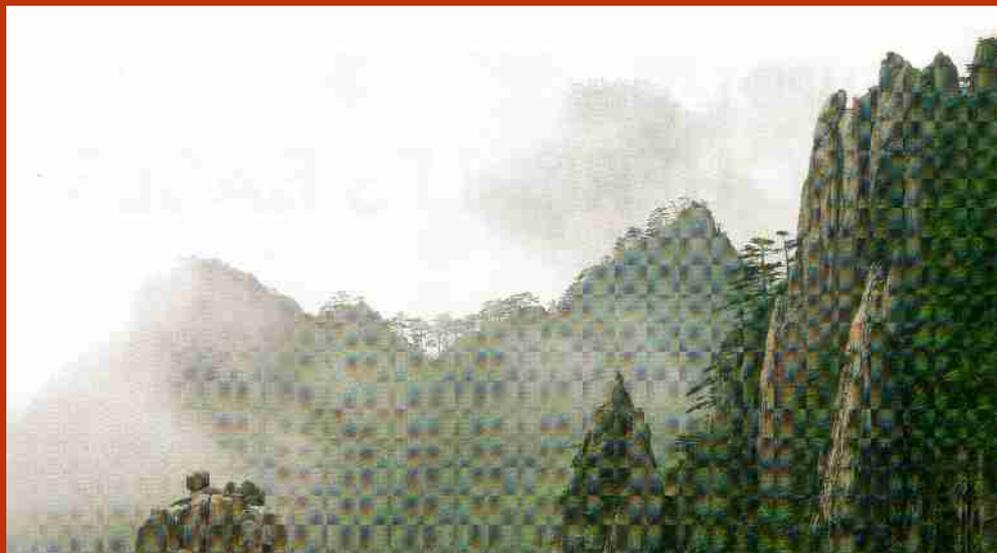
A l'avènement de la république Chinoise la théorie d'appréciation reste prépondérante. Les Chinois aiment les théories sur l'art et la création.

Le concept du penjing restera identique du 12^{em} siècle au 19^{em}, on en retrouve les grandes lignes à travers la peinture, la poésie et l'art des jardins.



penjing

- 1- Créer pour contempler un paysage avec montagne, eau plantes.
- 2 - Créer un univers miniature idéalisé.
- 3 - Créer sans but, sans intention, comme le jeu des enfants.
- 4 - Créer un espace où les divinités s'amuse.
- 5 - A travers l'œuvre, voir la personne et sa morale.
- 6 - Rechercher l'aspect poétique
- 7 -Seule l'expression compte, *élégance, ancienneté, simplicité*, sans montrer la technique.



Après la révolution

Pendant la révolution culturelle.(1966 - 1968) les penjing qui font partie des « quatre anciennetés seront détruit par les gardes rouges (surtout dans les grandes villes)

Shanghai préservera ses collections grâce à l'armée

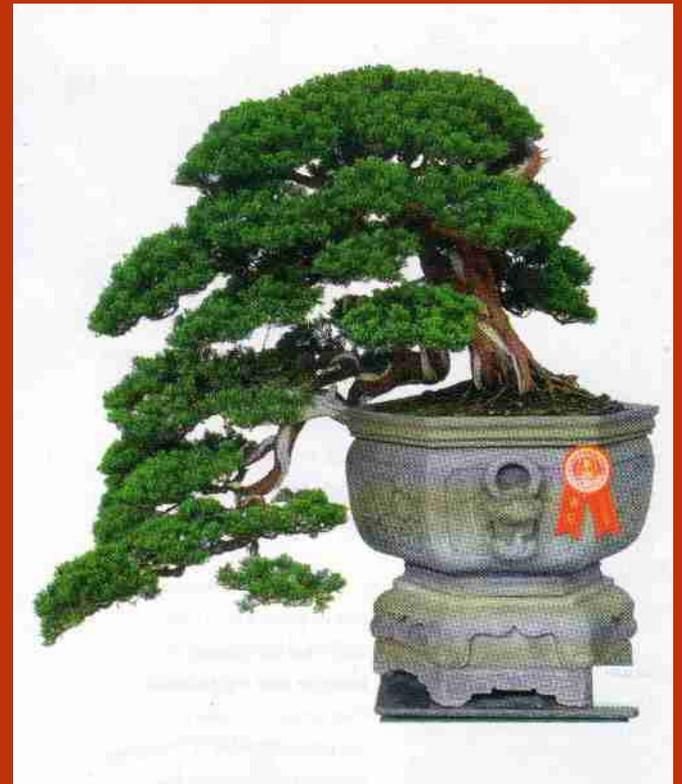
Les anciens maîtres du penjing seront rééduqués ou disparaîtront

La Chine nationaliste survivra, avec quelques trésors préservés à Taïwan et à Hong Kong mais sans rayonnement



La Théorie d aujourd'hui

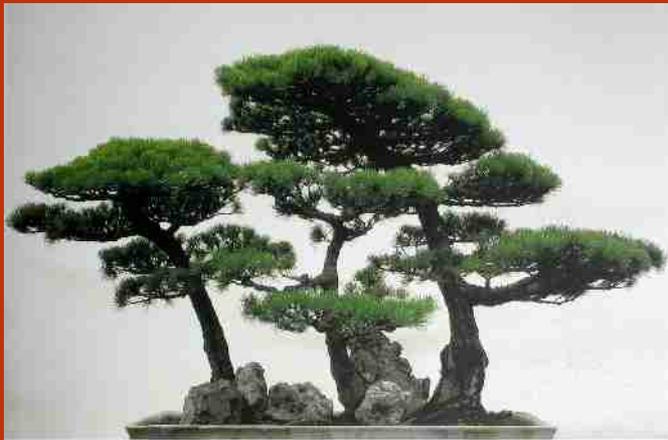
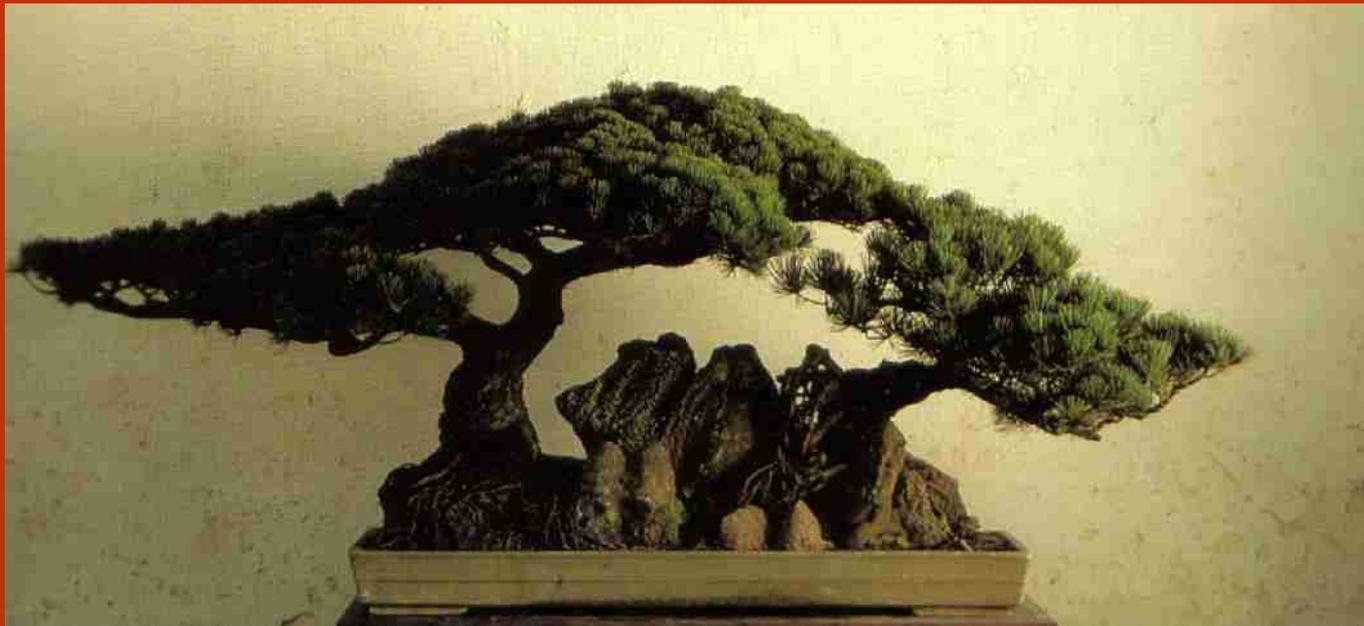
L accent est mis sur l'expression naturelle, mise en valeur de la nature, ensuite vient la qualité de la technique, le + important se situant dans le sentiment exprimé, dans la création.



Penjing d'arbre : contemplation de la forme de la saison

Penjing de paysage: le sujet principal est la pierre; (eau + pierre) ; (terre + pierre); (eau + terre + pierre).

La hauteur des arbres varie de géant(plus de **1m50** à minuscule - de **10 cm**



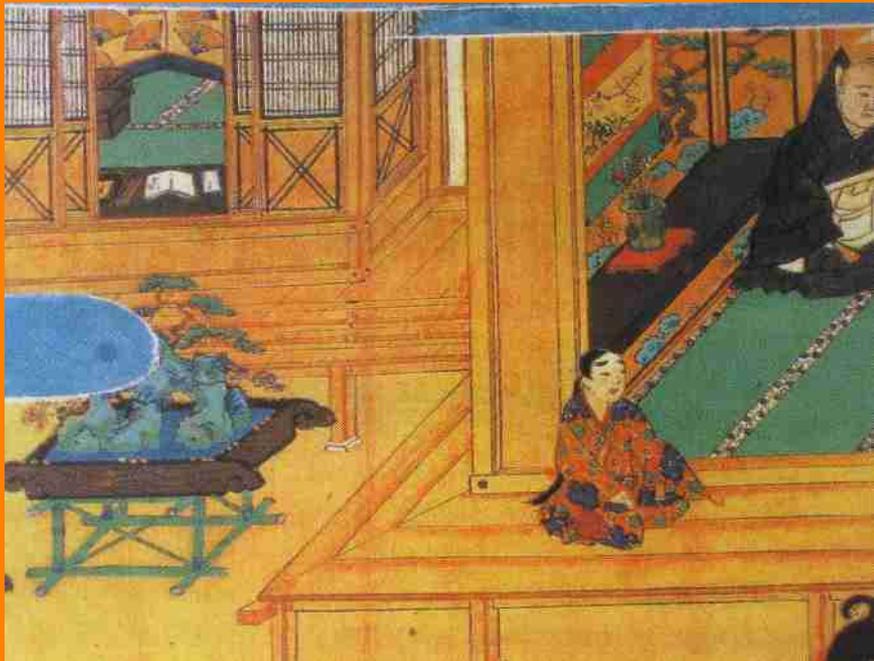
Japon

**Période Heïan (794 - 1185) et
Kamakura (1185 - 1333)**

A cette époque les Japonais sont influencés par la culture Chinoise et s'en inspirent à outrance.

On pense que c'est à cette époque que le bonsaï fut introduit au Japon par l'intermédiaire des échanges fait avec la Chine. (Ambassadeurs, moines, commerçants).





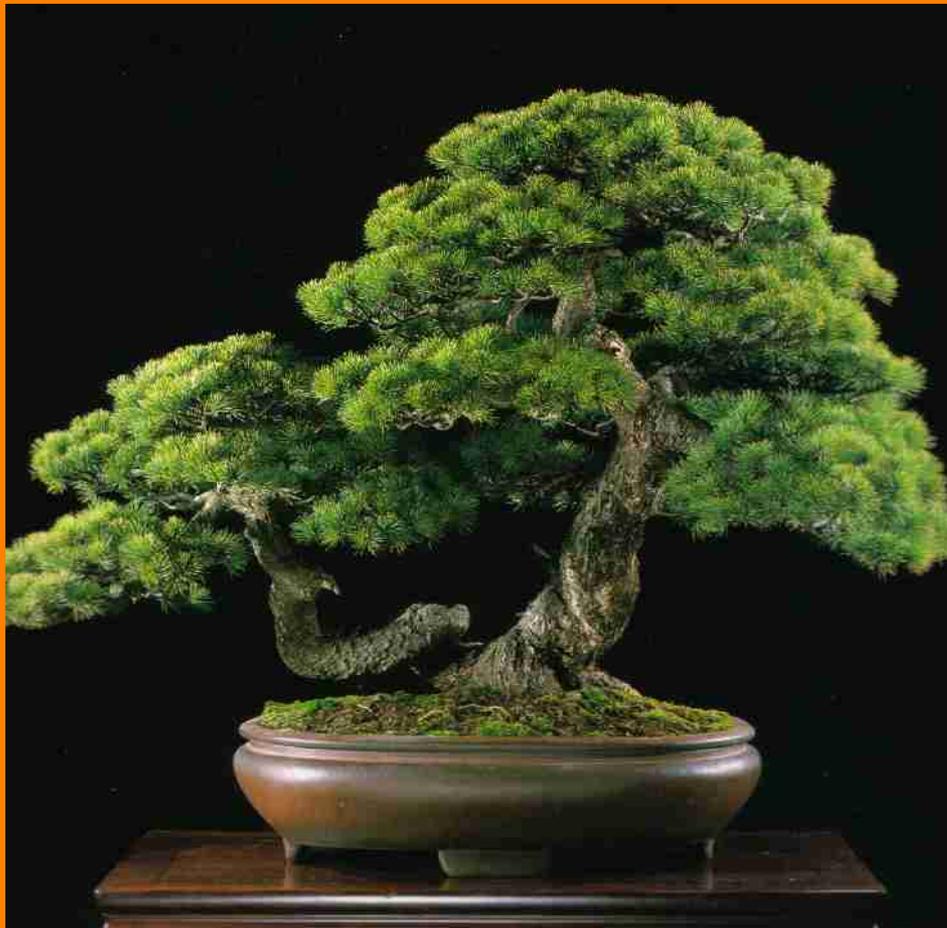
C est à cette période que l on trouve sur des rouleaux de parchemin peints, les premières représentations au Japon de ce qui semble être le véritable bonsaï.

Représentant des arbres en pot, seuls ou avec des pierres.



C est la mode de produit Chinois céramiques, peintures, soies etc.

Les bonsaï servent de supports aux méditations des religieux.



**Un arbre peut abriter
un paysage entier**

**Un seul arbre dans son pot est mon compagnon,
les ombres vertes d'un million d'années se pressent autour de moi
qui peut exprimer l'infini du monde renfermé ici, dans un espace de quelques
pouces se dresse le puissant mont Zhyong Feng**

Ryushu Shukatu

On peut considérer deux types d'approche.

L'une *visuelle* qui met l'accent sur l'aspect et la silhouette, comment se développent-ils, de quelle manière ont-ils été façonnés en une composition artistique.

En d'autres termes - son style

- son allure

L'autre *abstraite ou intellectuelle*.

Cette approche tout en s'intéressant aux sujets eux mêmes, refuse toute préoccupation excessive quand aux styles et aux formes.

L'essentiel n'est plus l'apparence physique du bonsaï mais son utilisation pour évoquer un paysage d'une certaine dimension spirituelle.

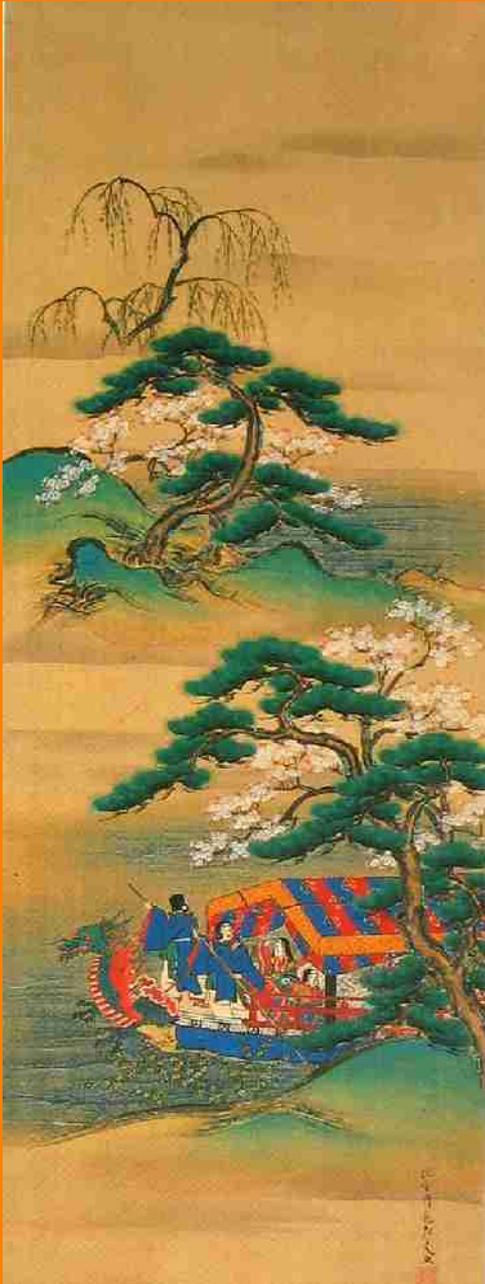
Ces paysages correspondent à différents idéaux tels qu'ils étaient envisagés par le Bouddhisme zen, le Confucianisme, et la philosophie Taoïste.

Évolution au Japon

Période **Muromachi** (1333 -1582)

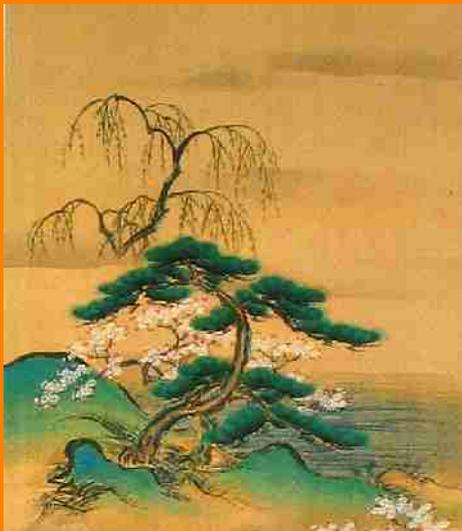
L approche visuelle a dominé chez les Japonais, cette prééminence du visuel se combine avec le penchant des Japonais à considérer la beauté naturelle comme un tout.

Le désir de supprimer les effets du hasard et de rendre la beauté plus proche des exigences de la sensibilité artistique de l homme.





L'idée qu'un arbre non entretenu manque d'émotion, d'atmosphère, est clairement exprimée au ^x^{ème} siècle dans le roman Utsubo Monogatari.



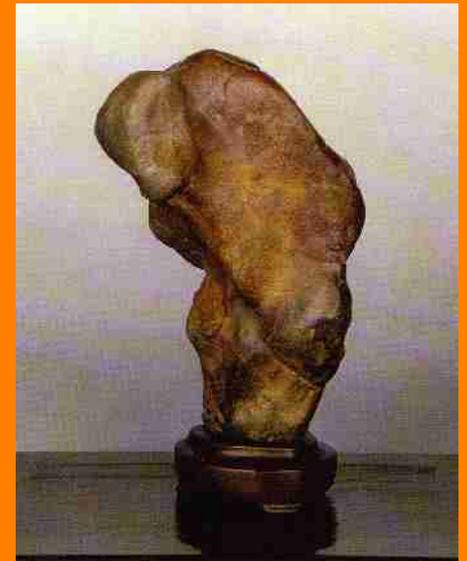
Un arbre qu'on laisse se développer sans intervention est une chose imparfaite. Ce n'est que lorsqu'il est proche d'êtres humains qui le soignent et le façonnent, que son style et sa silhouette acquièrent le pouvoir de nous émouvoir.

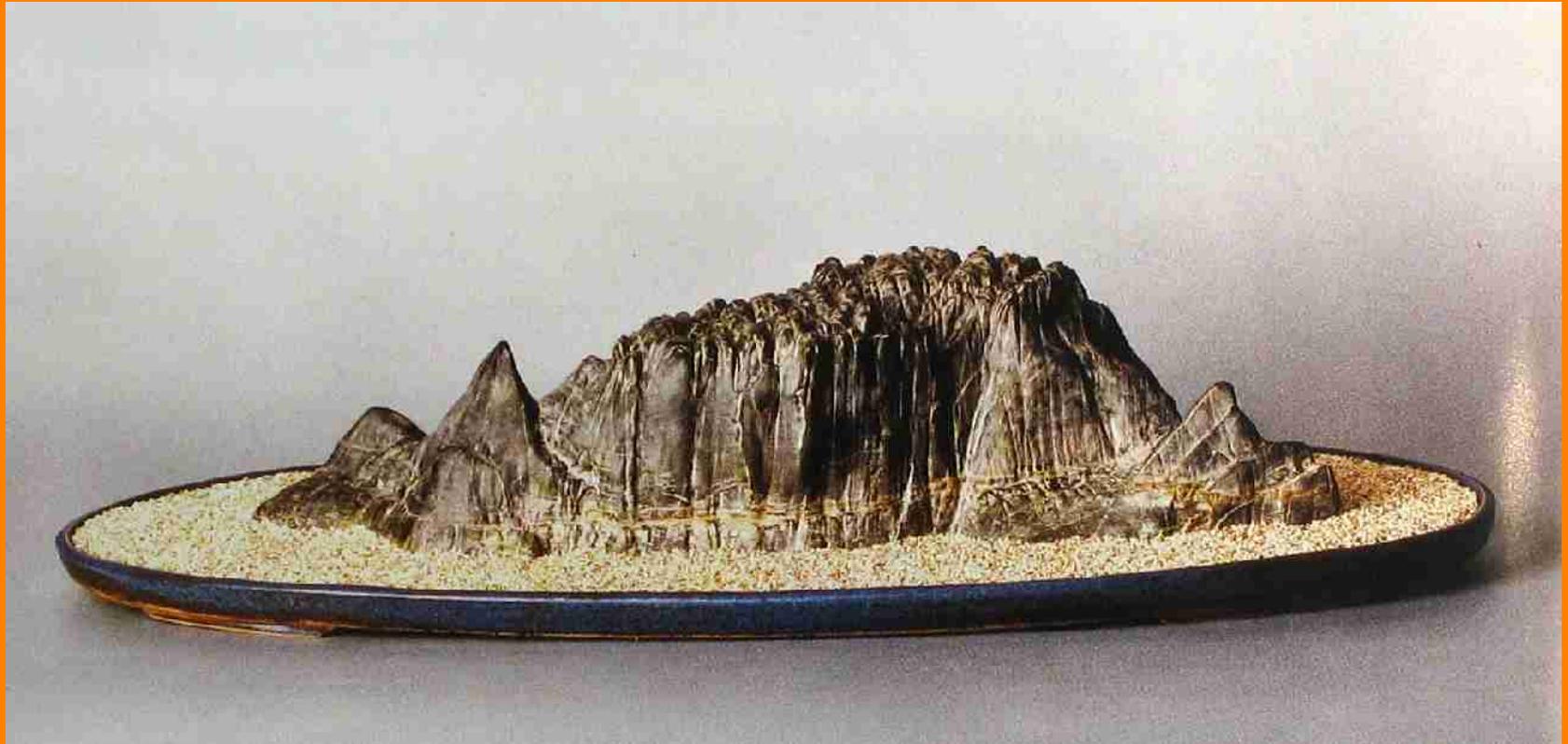
La beauté naturelle ne devient réelle que dans la mesure où elle est adaptée à l'idéal humain.

Dans l'approche abstraite,

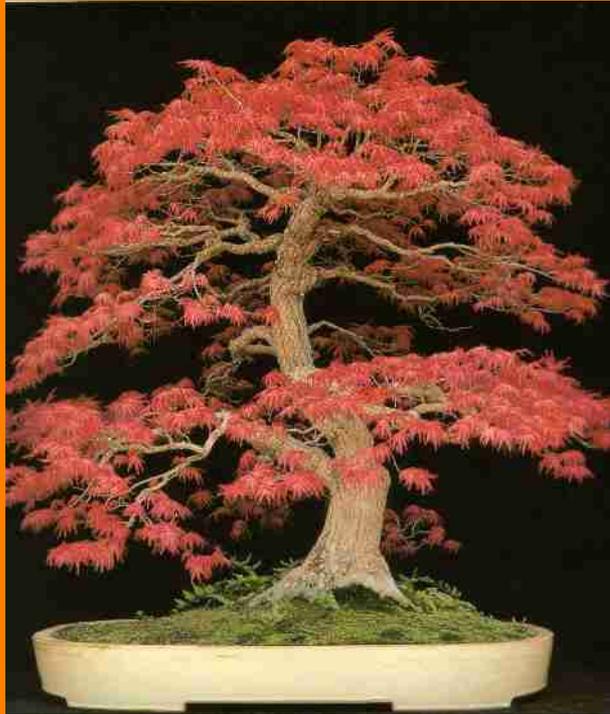
les Taoïstes Maître du zen, méprisent les préoccupations d'ordre physique telles silhouette, taille.

Mais ils utilisent néanmoins les bonsaï et les suiseki comme représentation de leur enseignement.





Une pierre de quelques centimètres de hauteur, sur un plateau n'excédant pas une trentaine de centimètres de largeur peut rendre toute l'atmosphère d'un vaste paysage.



Ces deux approches, visuelle et abstraite, ne font que décrire différentes intensités dans l'appréciation d'un arbre et ne s'excluent pas forcément l'une de l'autre.



Dans le cadre de l'approche visuelle, deux tendances.

-Recherche de l'inhabituel voir bizarre (1330) tendance qui dura jusqu'à la période Edo avec des modes éphémères de bonsaï tourmentés ou fantastiques.

-L'autre tendance qui semble avoir été le fil conducteur tout au long du développement du bonsaï pour s'appeler:

Le Pin bonsaï classique période Kamakura (1185-1332)

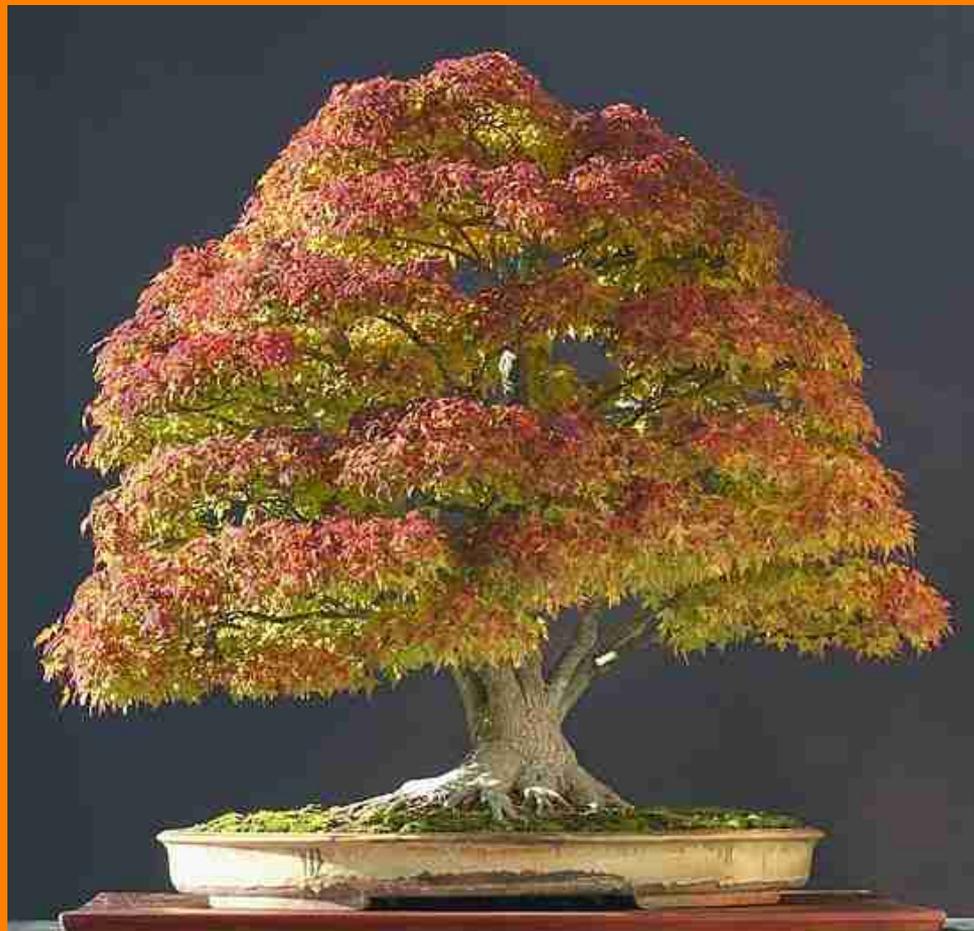
Pin classique



Le pin bonsaï « classique » est un arbre dont, ni le tronc, ni les branches ne présentent à proprement parler de face avant et arrière, et dont aucune branche n'est hors des règles, quelque soit l'angle sous lequel on le regarde.

Il doit donner de façon convaincante l'image d'un pin âgé sans aucun signe d'artifice de quelque point de vu que ce soit.

(1602) dans un ouvrage décrivant les soins prodigués par Gakkei Shoho il est écrit:



Il commença par donner au bonsaï de solides racines, puis partant de la base du tronc, le façonna peu à peu jusqu'au sommet.

Comparant les longueurs des branches et donnant à chacune la forme souhaitée, arquant vers le bas celles qui remontaient trop, redressant celles qui étaient trop basses.

Il éclaircissait le feuillage lorsqu'il était trop dense, et disposait les feuilles de façon à créer une vaste frondaison verte recouvrant les branches.



A cette période les bonsai étaient considérés comme de véritables trésors.

Pièce du théâtre No

« Les arbres en pot »

On reconnaît un pin, un prunier, un cerisier.

Période Edo (1603-1868)



Le courant d'approche intellectuel du bonsaï se déplace depuis les sectes zen vers les cercles artistiques et Confucianistes, artistes écrivains (bunjingi ou lettré).

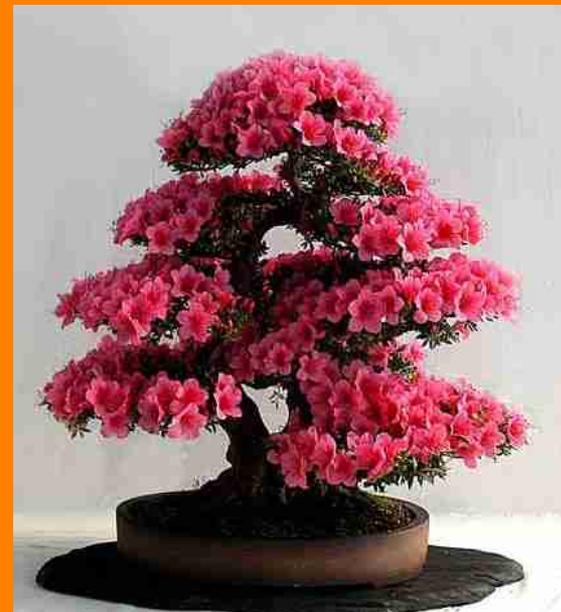
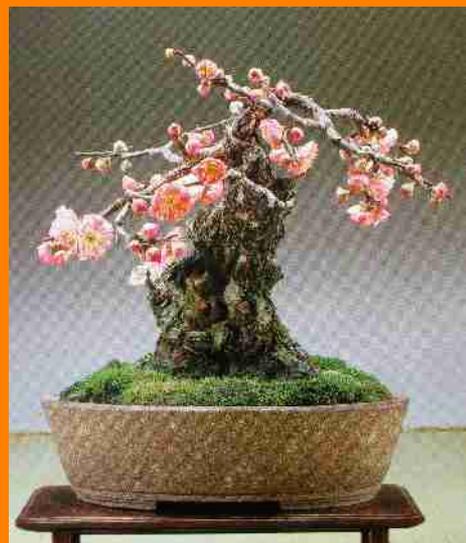


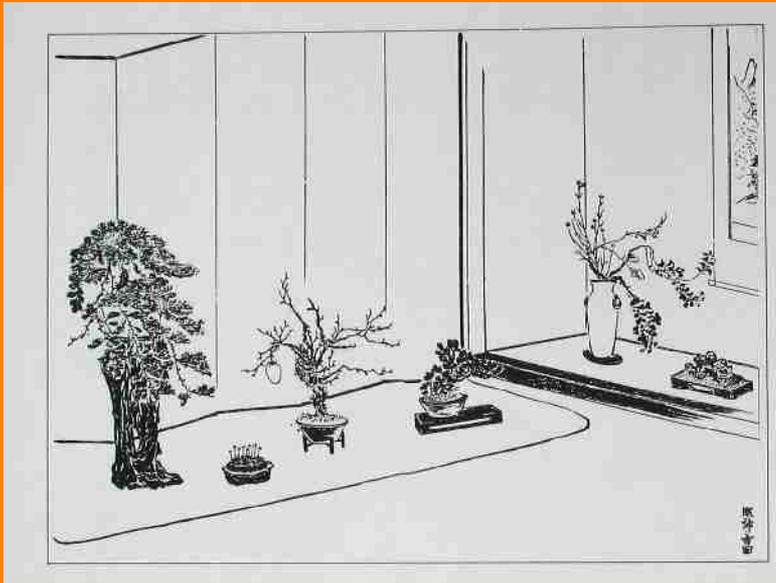
Réserver à l'élite s'inspirant de la philosophie Taoïste.

Parallèlement, les gents « ordinaires » continuaient pour leur plaisir.

Fin de période (1815)

Tendance aux arbres à feuillage décoratif et à fleurs.





Période Meiji (1868) à nos jours

Arrivées de nouvelles espèces, grenadier, abricotier, etc..

L invasion des idées et coutumes occidentales, vers 1868 interrompt cette phase de développement.

Mais vers (1892) un concours artistique dans un grand restaurant donna lieu à la publication d une plaquette.

« Bijutsu Bonsai Zu »

(Bonsai artistique en images)

C est à cette date que le bonsai prit une forme artistique indépendante.





Mariage

fin 19^{ème} siècle

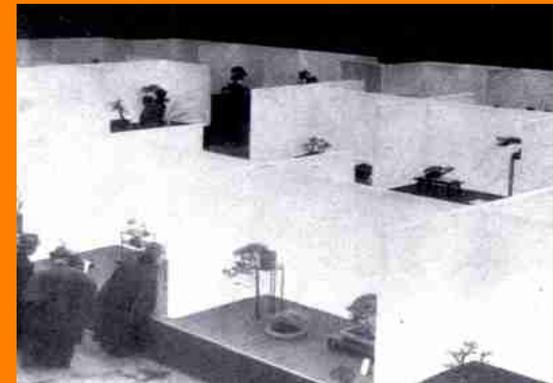
Les époux se font face de part et d autre d un arbre nain (bonsai) sur un plateau, devant la niche(tokonoma) où sont suspendus trois des sept dieux du bonheur



En 1903 création d'une association d'amateurs (gents fortunés).

Exposition de pièces de collection extrêmement coûteuses mais qui attiraient le grand public contribuant au développement du bonsaï.

1928 Création du Kokufu Bonsaï.



Kokufu 1939



500 ans

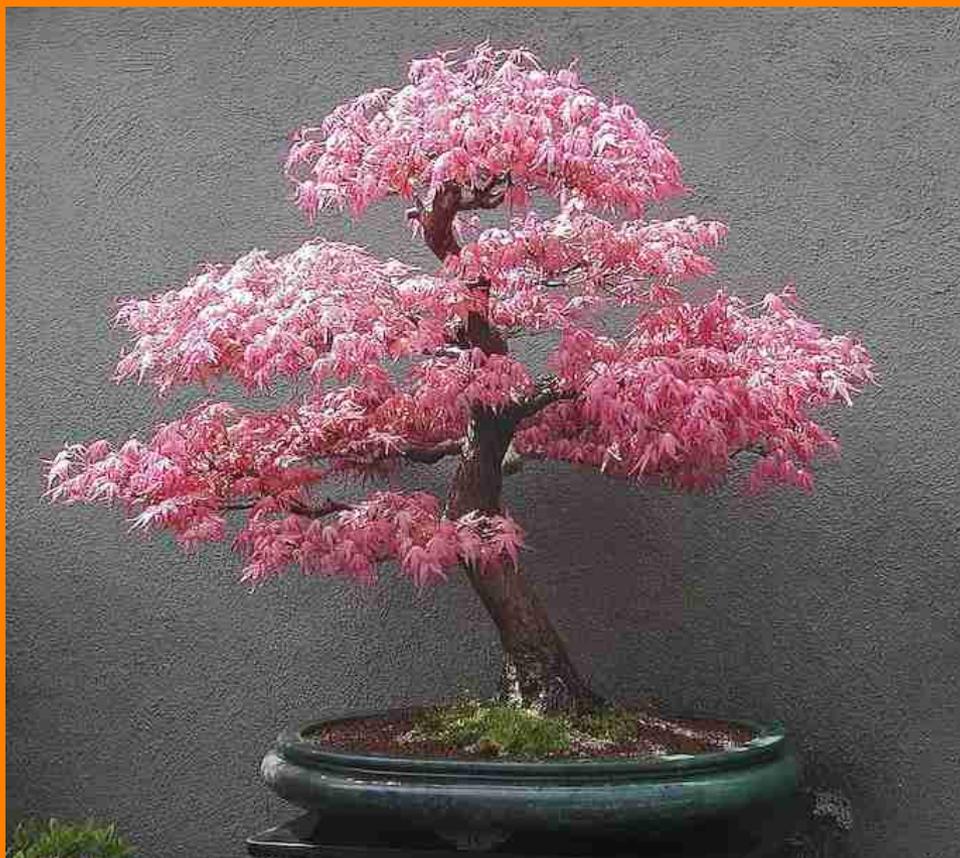
**Création du troisième fils de la lignée
des Tokugawa: Iemitsu (1604-1651)**

L art du bonsaï se développa à une allure surprenante. C'était par son essence même une occupation de temps de paix.

La seconde guerre mondiale lui donna un sérieux coup d'arrêt.

De nombreux arbres exceptionnels transmis pendant des générations, semblent avoir disparus sous les raids aériens.

De plus, en pleine guerre le moindre intérêt porté à une telle activité était considéré comme antipatriotique.



Forme moyogi

Vers le milieu des années cinquante, des expositions de bonsaï eurent lieu à nouveau sous l'impulsion de producteurs.

L'intérêt pour le bonsaï se réveilla.

De nombreux ouvrages furent publiés.

Dans les années soixante, les trois espèces les plus courantes étaient, le pin blanc, le sapin de Yezo et le pin noir.

Des styles nouveaux apparaissent : *bankan* (gros tronc tordu) la forme en radeau (*netsuranari*) et le tronc presque vertical (*moyogi*)

Actuellement la préférence va à l'effet naturel du bonsaï

Les troncs épais ou fins sont maintenus en l'état, et l'on accorde plus d'intérêt à l'individualité de l'espèce.

Élever ce qui fut depuis longtemps un passe-temps individuel au niveau artistique:

l'art du bonsaï

Hideo Marushima

Le bonsaï et l'Europe



Décors classiques du roman moyenâgeux

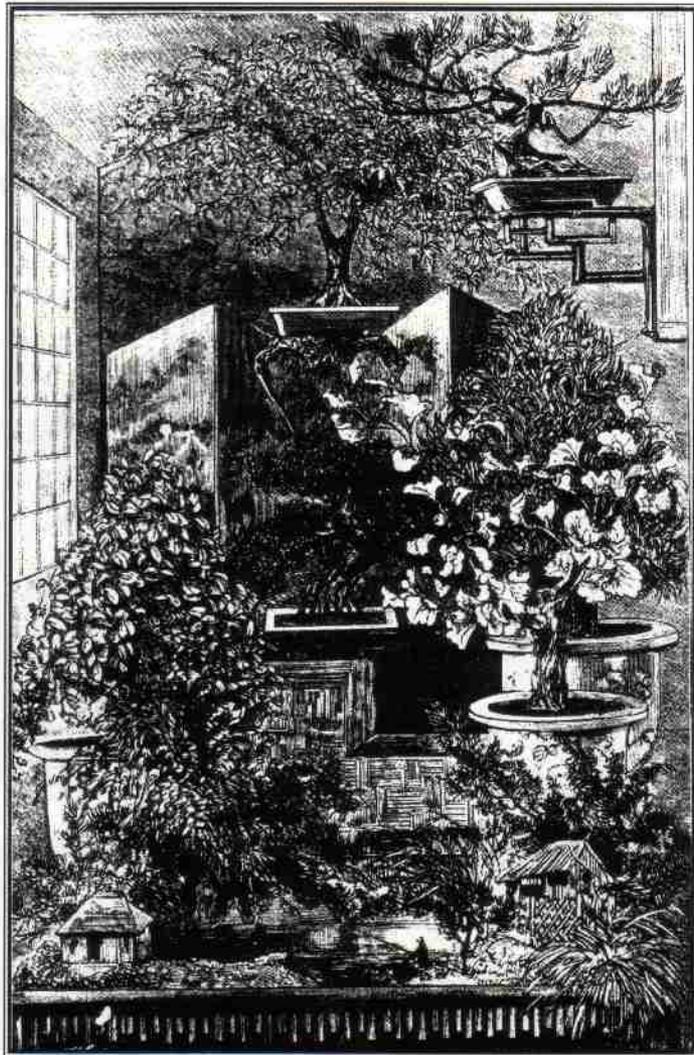




Marco Polo en a semble t il eût connaissance.

Puis au 16 ème siècle les navigateurs Hollandais et Portugais arrivant en Chine et au Japon.





*Les jardins du Trocadère durant l'Exposition
Universelle de 1889*

**Il fallut attendre l'exposition
universelle de Paris en 1889
pour voir les Japonais
présenter des bonsaï.**

Peu d'intérêt à cette époque

Arbres nains du Japon

On sait que les Japonais ont une spécialité particulière en horticulture celle de faire petit, de rendre naines divers végétaux, et ils consacrent des soins infinis et constants pour obtenir des plantes minuscules, représentant des atrophies des arbres de grande espèce.

Il est en effet, au Japon, une légende gracieuse qui considère le Camélia comme le gardien du foyer. C'est ainsi que là-bas, la femme dont le mari est retenu dehors par ses occupations pendant une grande partie de l'année, fait une bouture de Camélia qu'elle plante ensuite dans un vase de bronze ou de porcelaine, mais sans le laisser se développer à sa fantaisie.

Le Camélia nain ainsi obtenu est toujours placé à côté de la Japonaise lorsqu'elle fait ses dévotions et il symbolise le mari absent en fait, mais toujours présent en esprit à tous les actes religieux.

Une telle coutume explique la faveur dont jouissent au Japon les arbres très âgés, mais toujours minuscules, faveur qui a traversé les océans, puisque dans notre continent les arbres nains sont excessivement à la mode et constituent une parure coûteuse de nos salons les plus élégants.

En Angleterre surtout on s'est passionné pour ces arbres et la collection d'Edouard VII en compte des exemplaires rarissimes; du reste, à Paris il existe chaque année plusieurs ventes de ces arbres tant à l'Hôtel Drouot qu'ailleurs; ces curiosités végétales atteignent de fort hauts prix. Ainsi pour en donner une idée (la préférence actuelle paraît être aux conifères), disons qu'un Thuya Agé, de 500 fr. a trouvé preneur à 1.200 fr.; un Pin, mis à prix 600 fr.



Erable du Japon cultivé à la mode japonaise. Retiré de sa terrine pour faire voir le peu de racines et de terre qui lui suffisent pour végéter

a été adjugé à 900 fr., un Erable 280 fr. seulement. Une forêt de ces arbres reviendrait certainement un peu cher.

Le dressage de ces arbres, qui est opéré au Japon par des spécialistes, doit s'exé-

cuter suivant certaines règles fixes et donner des spécimens soit à ramuré étalée, soit à branches plongantes ou régulièrement disposées. Nous n'essayerons pas de décrire tous les types ainsi obtenus et devenus classiques depuis des siècles.

Mais pour arriver à pareils résultats, il faut des soins, une patience, une persévérance... et des années. Quelques nous ne croyions pas trouver parmi nos lecteurs cette patience et cette persévérance nous indiquerons pourtant, ne serait-ce que par curiosité, les moyens utilisés, moyens de tortionnaires pourrions-on dire, car ils consistent surtout à faire souffrir le végétal par tous les moyens : arrosages parcimonieux, émondages et pincements répétés, nourriture très réduite, tels sont les trois points fondamentaux.

Dès la levée des graines (et l'on choisit déjà les plus petites de chaque espèce), les jeunes plants sont l'objet de soins spéciaux qui consistent à en retarder l'évolution. On les prive de nourriture en les plaçant dans des vases les plus petits possible, on les contourne ou tord, on replie sans cesse la tige et les branches sur elles-

même, au fur et à mesure de leur croissance et on les fixe dans leur torsion ou leur repliement, au moyen de liens et de tuteurs. Si on ne les fixe, elles reprendraient, aussitôt abandonnées, leur direction naturelle. L'arbre se développe dans cette position; sa tige grossit, mais ne se relève point, elle demeure courbée; au cours de la croissance, l'extrémité supérieure de la tige s'allonge et par sa partie libre tend à redevenir verticale; mais dès qu'elle a pris corps, on

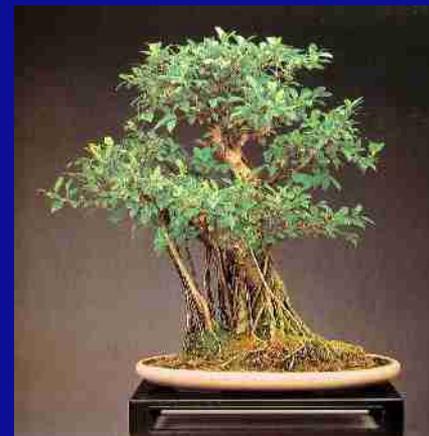


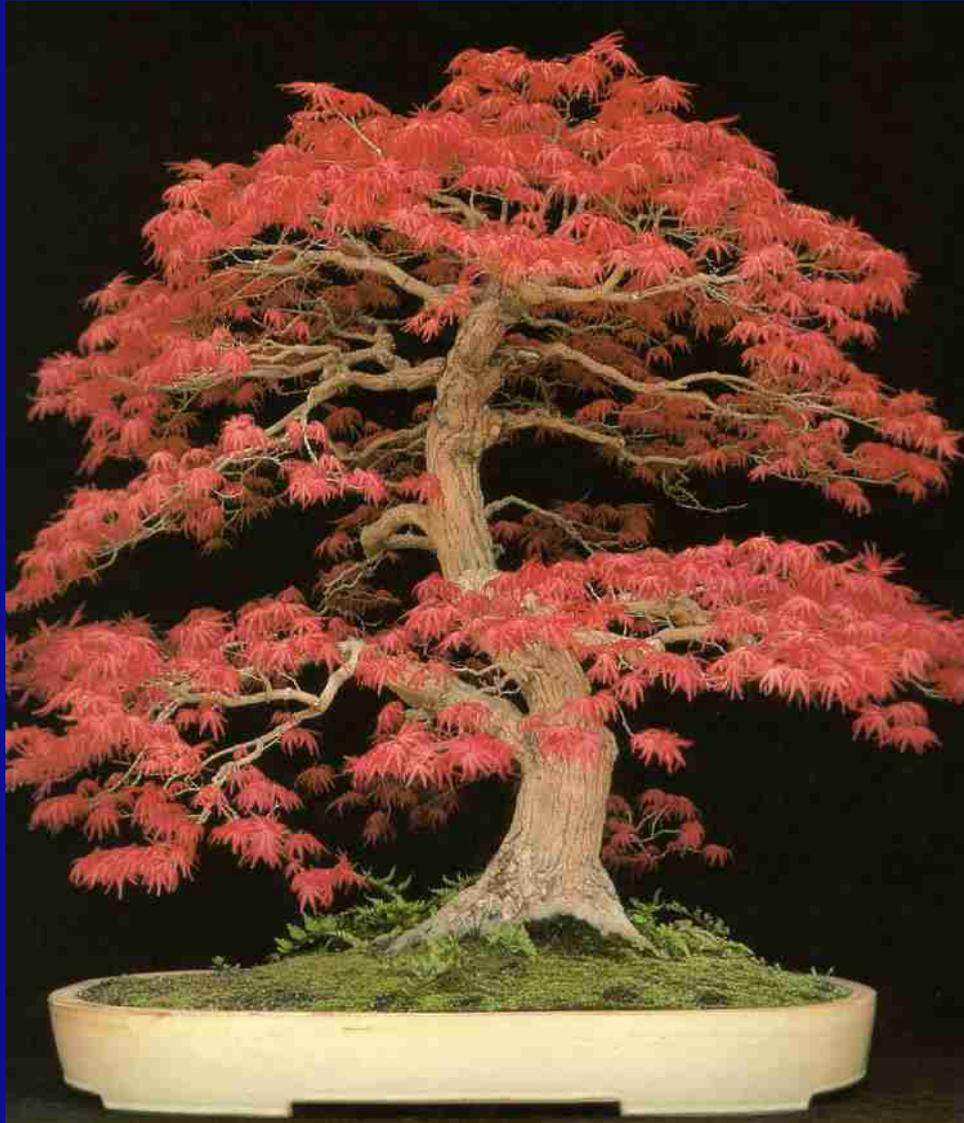
Une collection d'arbres japonais nains sous diverses formes.

1937 Exposition Internationale.

A partir de cette époque et surtout après la seconde guerre mondiale apparition de quelques sujets chez des professionnels.

Création de clubs aux Etats Unis après leur retour de la guerre au Japon.





Depuis le bonsaï s est développé dans le monde entier.

Des fédérations existent dans de nombreux pays.

Des expositions internationales, nationales, régionales, sont organisées.

Et de plus en plus de clubs participent au développement et à la connaissance du bonsaï.



FIN